

Nouvel album MikMâäk #2 (Igloo) & clip baignant dans l'humour typique de Mâäk

Tout sauf un big band ordinaire



MikMâäk, ce sont 16 musiciens exceptionnels du monde du jazz et de la musique improvisé. Ensemble, ils composent un répertoire où la partition laisse place à l'improvisation libre, au profit d'un jazz insolite. Avec MikMâäk #2 (Igloo Records, 2019) ils présentent la suite tant attendue de leur premier album éponyme (De Werf, 2015).

Ensemble avec 14 autres musiciens de haut niveau, Laurent Blondiau (Mâäk) et Fabian Fiorini (Ictus Ensemble, Aka Moon, Kris Defoort) bouleversent complètement le concept du big band. Ajoutez tout leur bagage musical et vous comprendrez immédiatement pourquoi ils osent hardiment aller là où aucun big band n'était avant. Leur motivation: l'envie d'expérimenter, mélangée à une bonne dose d'auto-dérision. Le résultat: un chaos organisé, entrecoupé d'interventions intelligentes qui se fondent organiquement dans des compositions libératrices.



"Une musique qui tient du jazz, de classique contemporain, de la fanfare parfois, avec des accents baroques ou orientaux et des rythmes complexes"

Jean-Claude Van Troyen
Le Soir Mad (9/10/19)

[Découvrez l'album sur Spotify](#)

**“Difficile de trouver dans
le paysage actuel un
ensemble qui bouleverse
autant les codes du grand
orchestre traditionnel”**

Jean-Pierre Goffin - L'Avenir
(17/10/19)

**[Découvrez le clip de
Yaçin's Tune](#)**



Dans la presse:

RTBF Musique 3 - Le Grand Jazz (Philippe Baron)



BX1 - Le Courier Recommandé (David Courier)



Le Soir Mad (Jean-Claude Van Troyen)

musiques

Un nouvel album, « #2 », un concert de présentation le 23 octobre à Recyclart. Le collectif de jazz nous raconte toujours ses belles histoires musicales.

entretien

Laurent Blondiau, c'est le moteur, le concepteur, l'organisateur de MikMâäk. Fabian Fiorini en est le principal compositeur. Le trompettiste et le pianiste sont en quelque sorte les directeurs artistiques de ce big band de seize musiciens pas comme les autres. Un batteur (Samuel Ber), un contrebassiste (Nathan Wouters), un pianiste (Fabian Fiorini) et treize souffleurs : Pierre Bernard, Quentin Manfroy, Yann Lecollaire, Laurent Blondiau, Jean-Paul Estiévenart, Bart Maris, Guillaume Orti, Jeroen Van Herzele, Grégoire Tirtiaux, Bo Van der Werf, Frederik Heirman, Adrien Lambinet et Pascal Rousseau. On les cite tous parce que chacun est un cador de son instrument. Rencontre avec Laurent Blondiau et Fabian Fiorini.

Comment travaillez-vous ?

Fabian. C'est très libre. On compose chacun dans son coin puis on se voit lors des résidences et des répétitions. Et là chacun gère ses morceaux.

Laurent. L'écriture ne nous est d'ailleurs pas réservée. C'est ouvert. Si quelqu'un du collectif a envie d'amener ses compositions, pas de problème. Mais on discute beaucoup les arrangements, les orchestrations. Si on essayait cette mélodie à la trompette bouchée, ou plutôt à la flûte, oui, c'est mieux. C'est un laboratoire.

F.F. C'est ouvert, mais on veut conserver une ligne éditoriale. Et cette ligne, c'est l'aventure. On n'est pas là pour jouer des trucs qu'on a déjà entendus.

L. B. Ça sonne parfois d'ailleurs comme un ensemble contemporain plus que comme un big band de jazz. Parce qu'il y a ce côté aventureux. Avant de s'enfermer plusieurs jours en résidence, on a passé beaucoup de temps, Fabian et moi, à chipoter, gommer, modifier, élaguer.

Chacun des membres du



« MikMâäk, c'est le chaos organisé »

groupe est aussi très occupé ailleurs. Comment faites-vous pour vous retrouver ?

F.F. On répète parfois à quatre, sept, neuf. On n'est pas toujours tous présents. Parce que chacun a son propre agenda.

L.B. C'est d'ailleurs un problème. D'autres big bands, comme le Brussels Jazz Orchestra ou le Flat Earth Society, reçoivent des subsides et peuvent donc bloquer des musiciens pendant des périodes assez longues. Nous pas. Il nous faudrait une structure pour connaître les mêmes facilités.

F. F. Mais c'est aussi la force de MikMâäk, que chacun vive ses propres trucs.

L. B. Notre richesse est là en effet : chacun a sa propre histoire en dehors de MikMâäk. Et ça nous enrichit.

Chacun des morceaux de l'album est très écrit. Où réside l'improvisation alors ?

L. B. Des compositeurs ont des idées très précises sur leur musique, mais les morceaux ne sont jamais figés mélodie-solo-mélodie-etc. en boucle. C'est au contraire très collectif, très organique.

F. F. On offre à la fois du early jazz et du jazz moderne et contemporain. À seize, on arrive à fonctionner comme le Hot Five de Louis Armstrong.

On sait très bien où on va et chacun prend des libertés.

L. B. C'est une façon unique de travailler. On discute, on cherche, on confronte, ça prend du temps, mais ce forum permanent donne des résultats.

F. F. C'est le concept d'orchestration spontanée. Chez Duke Ellington, les musiciens remplaçants devenaient fous parce que tout changeait tout le temps. C'est un peu comme ça chez nous.

Ce qui exige beaucoup de disponibilité et d'attention.

L. B. Ah oui ! On est tout le temps à l'affût.

F. F. On n'est pas utilisés par l'écriture : elle nous invite au contraire à nous surprendre, à nous réaliser. Et chacun suit.

Mais ça ne devient pas le chaos ?

L. B. Ce n'est pas un bordel musical. Cette succession d'ambiances peut paraître chaotique, mais ça forme comme un chaos organisé.

F. F. Les idées que Laurent et moi donnons sont parfois dépassées par le collectif. Et ça, ça rend heureux.

L. B. MikMâäk, ce sont seize individualités qui pourraient se la jouer, mais chacun garde son ego au vestiaire.

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE VANTROYEN



MikMâäk #2

★★★★

Igloo

Ce qui m'excite dans la musique de MikMâäk, c'est son côté vivant, alerte, toujours en pleine exploration. Derrière les titres étranges des sept pistes, de « The ineffable story of Ronaldo Dumpty in 9 episodes » à « Zgru'n », on est surpris de façon permanente. Par les mélodies, les couches, les contrastes, les nuances et les couleurs, la plasticité de cette musique qui tient du jazz, du classique contemporain, de la fanfare parfois, avec des accents baroques ou orientaux et des rythmes complexes. Une musique d'apparence compliquée qui devient simple, évidente même si on se laisse porter par elle. Cet album tient éveillé. C'est une fameuse qualité.

J.-C. V.

► MikMâäk présente son album en concert au Recyclart, à Molenbeek, le mercredi 23 octobre. www.metx.be

JAZZ

MikMâäk : chambardement organisé

Dans la galaxie jazz, MikMâäk c'est un peu la découverte d'une exoplanète, à découvrir les oreilles grandes ouvertes, avec Laurent Blondiau.

• Jean-Pierre GOFFIN

À force de fréquenter plein de « ventistes », que ce soit avec Mâäk, Fabrizio Casol, le DreamTime de Kris Defoort et d'autres, Laurent Blondiau a voulu transposer cette énergie et cette liberté avec un apport massif de souffleurs. Pour ce faire, il a réuni quelques-unes des pointures du jazz belge. « Je n'ai pas dû penser à des Américains ou des gens qui venaient de loin. Autour de nous, il y a des musiciens de très grande qualité qui sont de super solistes, mais qui surtout peuvent se mettre dans une communauté en mettant un peu son ego de côté. »

Difficile de trouver dans



Klaus Boelen

le paysage musical actuel un ensemble qui bouleverse autant les codes du grand orchestre traditionnel : « C'est une formation atypique où on n'arrive pas avec des partitions pour première trompette, puis une autre pour un autre instrument. Il y a beaucoup de travail de recherche, un travail de laboratoire pendant les répétitions. Il faut des gens qui ne soient pas des fonctionnaires qui ont l'esprit ouvert. » Pour mettre de l'ordre dans cet ovni belgo-belge, Laurent Blondiau s'est révélé être

l'homme de la situation : « Je m'occupe de la direction artistique globale, mais il était clair dès le départ que chaque musicien pouvait apporter ses propres compositions. Beaucoup ont pris ça comme une belle occasion d'écrire pour un grand ensemble, chacun avec sa façon de composer. Fabian Fiorini et moi formons un vrai binôme sur ce projet, on se complète très bien. Fabian est un musicien complet qui peut jouer du Mozart, du Beethoven puis passer à quelque chose de tout à fait différent. »

Les notions de solo, de riff, d'arrangement sont donc bien loin de celles d'un big-band traditionnel. « Ça ne s'appelle pas MikMâäk pour rien ! On voulait une liberté organique au sein des morceaux qui sont parfois à la limite de la musique contemporaine. On aime ce côté hors des conventions : il y a un soliste mais derrière il se passe des choses qui ne sont pas normales. » Comme la façon dont l'enregistrement en public s'est déroulée... « On a enregistré le disque en demi-cercle et on

Parmi les seize musiciens, quelques jeunes s'intègrent avec une aisance déconcertante.

aimerait garder cette disposition sur scène. Lors de l'enregistrement en live, on avait placé des chaises tout autour de l'orchestre et les gens changeaient de place entre les morceaux, c'est une idée qu'on devrait garder pour les concerts. »

Les sept pièces de l'album apportent leurs variétés de climat, passant de la furie proche du free jazz au lyrisme de compositions plus introspectives, de la touche d'humour à la quasi transe souvenir de nombreux séjours africains, entre solos atmosphériques et masse orchestrale tumultueuse. MikMâäk est sans aucun doute un des orchestres les plus originaux de la scène européenne. Un disque à dévorer avec appétit. ■

► Igloo - Le 23/10 au Recyclart à Bruxelles.

Radio Panik - Strange Fruits (Sabine Ringelheim)



Autres recensions & interviews:

- [Radio Campus BXL \(J.F. Henrion\)](#)
- [jazzaroundmag.com \(Claude Loxhay\)](#)
- [dragonjazz.com \(Pierre Dulieu\)](#)
- [Le Vif Focus \(Philippe Elhem\)](#)
- [De Standaard \(Peter De Backer\)](#)
- [jazzhalo.be \(G.T. Briquet\)](#)
- [jazzandmo.be \(Jordi Beulens\)](#)

Line-up

Pierre Bernard: flûtes
Quentin Manfroy: flûtes
Yann Lecollaire: clarinette
Laurent Blondiau: trompette & bugle
Jean-Paul Estiévenart: trompette
Bart Maris: trompette & bugle
Guillaume Orti: saxophones
Jeroen Van Herzeele: saxophones
Grégoire Tirtiaux: saxophones
Bo Van der Werf: saxophones
Michel Massot: trombone & euphonium
Adrien Lambinet: trombone
Pascal Rousseau: tuba basse
Fabian Fiorini: piano
Nathan Wouters: contrebasse
Samuel Ber: batterie



MikMâäk est une production MetX
www.metx.be

Coordination artistique
Fabian Fiorini & Laurent Blondiau
laurent@metx.be

Bookings
Koen Stynen - koen@metx.be

